

INVISIBLE STREAM

RAPHAËL IMBERT
JEAN-GUIHEN QUEYRAS
PIERRE-FRANÇOIS BLANCHARD
SONNY TROUPÉ

INVISIBLE STREAM

RAPHAËL IMBERT (b. 1974)

Akim's Spirit

- | | | |
|---|---|------|
| 1 | 1. Friends | 3'32 |
| 2 | 2. Eagle | 1'39 |
| 3 | 3. Remember | 2'42 |
| 4 | 4. Space Opera
Co-written with Émile ATSAS (b. 1958) | 8'21 |
| 5 | 5. Hope | 2'47 |

RICHARD WAGNER (1813-1883)

- | | | |
|---|---|------|
| 6 | O du, mein holder Abendstern*
(extr. <i>Tannhäuser</i> , Wolfram's aria from Act III / Scene 2) | 3'17 |
|---|---|------|

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

- | | | |
|---|-----------------------------|------|
| 7 | An die Musik D. 547* | 5'06 |
|---|-----------------------------|------|

RAPHAËL IMBERT

- | | | |
|---|-------------------------|------|
| 8 | My Klezmer Dream | 5'00 |
|---|-------------------------|------|

ORNETTE COLEMAN (1930-2015)

- | | | |
|---|--------------------------------|------|
| 9 | Beauty Is a Rare Thing* | 5'14 |
|---|--------------------------------|------|

RAPHAËL IMBERT

- | | | |
|----|---------------------------|------|
| 10 | Musique aux Images | 4'12 |
|----|---------------------------|------|

HANNS EISLER (1898-1962)

- | | | |
|----|---|------|
| 11 | An den kleinen Radioapparat*
(extr. <i>Hollywooder Liederbuch</i>) | 4'59 |
|----|---|------|

RAPHAËL IMBERT

- | | | |
|----|-----------------------------|------|
| 12 | So Long, Radio Voice | 4'12 |
| 13 | Exil | 5'01 |

RAYMOND LE SÉNÉCHAL (b. 1930) / PIERRE BAROUH (1934-2016)

- | | | |
|----|------------------------------|------|
| 14 | Des Ronds dans l'Eau* | 4'45 |
|----|------------------------------|------|

* Arrangements par Raphaël Imbert

Compositions de Raphaël Imbert éditées par Métisse Music, un catalogue Budde Music France

Raphaël Imbert, *saxophone*

Jean-Guihen Queyras, *cello*

Pierre-François Blanchard, *piano*

Sonny Troupé, *drums, ka drum*

Raphaël Imbert joue des instruments Henri Selmer Paris

“INVISIBLE STREAM”, ce sont ces “courants invisibles” qui relient les hommes, les artistes, les improvisateurs, les musiciens, au-delà des frontières esthétiques et culturelles. L’occasion rêvée, pour Jean-Guihen Queyras et Raphaël Imbert, de démontrer ces atomes crochus qui font l’attrait de chacune de leur collaboration ! Entre le violoncelliste virtuose et le créatif saxophoniste, il y a un feu musical et spirituel qui a déjà enflammé le public lors de soirées mémorables, à Forcalquier comme au Festival d’Art Lyrique d’Aix-en-Provence, où ils étaient tous deux artistes associés en 2016. En créant ce quatuor de musique de chambre improvisée, ils font œuvre commune, et s’ancrent dans la pratique du groupe, de l’ensemble, du partage. “Invisible Stream” est donc une fête improvisée et poétique, organisée par quatre représentants de la scène musicale internationale la plus dynamique, tant en jazz qu’en musique classique.

Partant d’une relecture de son propre répertoire de compositions, Raphaël Imbert propose à Jean-Guihen d’improviser et d’interagir sur ce terrain tout en évoquant l’esprit d’Édouard Glissant, de Pierre Barouh, les musiques de Richard Wagner, Sergueï Prokofiev, Hanns Eisler, Franz Schubert, autant d’aventureux en quête de courants invisibles. Et pour faire corps, deux autres artistes s’associent à nos explorateurs sonores : Pierre-François Blanchard au piano, découvert auprès de Pierre Barouh, Marion Rampal et dans le “Music is My Hope” de Raphaël Imbert, poète à l’écoute et au swing impérial ; et Sonny Troupé, percussionniste maître du tambour Ka guadeloupéen et batteur célèbre de la scène jazz internationale, dont le sens de la nuance transforme les percussions en un nouvel instrument chambriste.

UNE HISTOIRE DE LA RENCONTRE

C’est entendu, tout n’est qu’affaire de rencontre ! Des rues de Forcalquier, où j’ai croisé le violoncelle de Jean-Guihen, des poésies de Glissant et Chamoiseau rythmées par Sonny, des chants de Pierre Barouh et Marion Rampal sublimés par Pierre-François, je vis l’heureuse impression des amitiés propres à la magie musicale. Les opportunités qu’offre notre passion commune de jouer ensemble nous invitent à rester attentifs aux possibilités de la rencontre. Les circonstances qui prédisposent à cette découverte ouvrent un champ créatif à chaque fois inédit. Au-delà de nos différences, il y a bien un lien invisible, musical, poétique, amical, qui nous unit, qui nous ressemble, qui nous rassemble. “Invisible Stream” décrit ce lien, le fait vivre, en use encore et encore pour raconter l’histoire de la rencontre. Une histoire universelle et personnelle, faite d’interrogations, de découvertes et de surprises. Les rivières souterraines de Pierre Barouh, les rhizomes d’Édouard Glissant, sont d’autres courants invisibles, d’autres histoires de la rencontre qui tremblent et vibrent dans nos mémoires culturelles et nos imaginaires poétiques. Nous faisons sens commun, en jouant, en créant, en improvisant, en nous amusant, en rencontrant.

Jean-Guihen Queyras, Sonny Troupé, Pierre-François Blanchard et moi-même n’avons pas d’autres ambitions que de recréer à chaque rencontre la surprise d’une telle circonstance ! Je savoure ainsi la chance de jouer avec de tels artistes, tout en estimant la responsabilité de faire partie prenante d’une telle assemblée. Tout cela commence avec notre envie commune, à Jean-Guihen et moi-même, de concrétiser nos nombreuses expériences lors du Festival des Rencontres Musicales de Haute-Provence, à Forcalquier. J’y suis régulièrement invité par Jean-Guihen, Pierre-Olivier Queyras et toute l’équipe pour improviser avec ces musiciens classiques magnifiques, et ainsi créer une altérité ludique sur la base d’une musique inventée pour l’occasion. Mais nous voulions trouver le cadre régulier de nos échanges musicaux et de nos improvisations. Je me rappelle d’autres expériences avec Sonny Troupé et Pierre-François Blanchard. En les présentant à Jean-Guihen, je savais que nous pouvions envisager ensemble la définition d’un quatuor original de musique de chambre improvisée. Ainsi est né “Invisible Stream”, dans le cadre grandiose du cloître des cordeliers de Forcalquier, de la cour du château de l’Imperi, de l’église de Saint-Léonard-de-Noblat, en 2019.

Après deux ans de crise sanitaire, qui nous ont tous révélé la précieuse nécessité de la rencontre, nous nous retrouvons à Schloss-Elmau, en Bavière, pour enregistrer, enfin, notre programme, avec la complicité et l’immense talent de notre ami Alban Moraud. Il y a cette émotion des retrouvailles, le sentiment de s’être pourtant quittés la veille, la crainte que tout ce que l’on a vécu ces derniers temps ne soit pas totalement fini. Il y a cette joie et cette rassurante fragilité qui rendent l’instant sensible. Il y a ce répertoire, que nous avons imaginé comme une terre commune, et l’occasion d’un bilan sur plusieurs années de compositions. Compositeur associé au Théâtre du Briançonnais, je voyais ici l’occasion de mêler de nouvelles compositions à d’autres plus anciennes, tout en tentant la comparaison avec des “standards” d’un type particulier, les lieder de Wagner, Schubert, Eisler, pour cette étonnante résonance jazzistique de la musique classique allemande. “Exil” est, par exemple, une composition de 2000 issue d’un travail sur l’œuvre d’Amadou Hampâté Bâ, dont le thème retrouve une actualité singulière en ce moment. La suite “Akim’s Spirit” est encore plus ancienne. Je l’avais composée pour les funérailles de mon meilleur ami, Akim Tchalgadjieff, mort en montagne en 1996. Américain, français, arménien, converti au bouddhisme Zen et carnivore invétéré, il représentait la complexité et l’ambivalence du monde actuel, et m’a appris à ne pas y voir une source d’angoisse. “My Klezmer Dream” est une composition issue des sessions à New York, enregistrées en 2009 chez ZYT ; elle met ici en avant une complicité liée à la mémoire des musiques populaires influençant les musiques dites savantes. Deux nouvelles compositions également : “Musique aux Images” part du principe que, si l’on compose pour le cinéma, nous pourrions aussi composer une musique pour un film qui n’existe pas encore. Libre à un cinéaste de s’en emparer pour écrire un scénario là-dessus ! Et “So Long, Radio Voice” évoque le plaisir de mes expériences, en tant qu’auditeur, producteur, invité, à l’écoute d’un média particulier et si sensible à notre pratique. “O du, mein holder Abendstern” de Richard Wagner (*Tannhäuser*) associé au célèbre “An die Musik” de Franz Schubert rappellent l’un et l’autre l’importance poétique et harmonique de la musique allemande dans l’édification d’un langage musical moderne, tant jazzistique que contemporain. En usant d’un principe que j’ai expérimenté dans des projets comme “Bach Coltrane” (ZZT 2007) ou “Heavens. Amadeus & The Duke” (2013), les mesures de coda du lied-hommage à la musique sont “bouclées” pour lui donner des allures de Gospel extatique. Un jeu d’improvisation que l’on retrouve dans “An den kleinen Radioapparat” de Hanns Eisler, sublime mélodie issue du célèbre *Hollywooder Liederbuch* (1942), dans lequel Bertolt Brecht et Eisler, fuyant le nazisme, évoquent leurs années d’exil (à nouveau) aux USA durant la guerre. Ici, ils s’adressent à la petite *radio*, seul lien qui les relie au pays par le biais des ondes. On voit ici que le jazz est aussi une influence pour Eisler, une autre rencontre réciproque. Le duo que nous formons avec Pierre-François pour interpréter “Des Ronds dans l’Eau” de Pierre Barouh est une manière de nous rappeler ce moment magique où nous avons tous les deux participé, avec Marion Rampal et bien d’autres artistes, au dernier concert du chanteur. Une rencontre que je dois à Pierre-François – qu’il en soit remercié à jamais ! Enfin, l’autre duo nous concerne, Jean-Guihen et moi, sur une magnifique composition d’Ornette Coleman, “Beauty is a Rare Thing”. Nous aimons expérimenter ces occasions de jouer en duo, comme lorsque j’avais participé à l’album de Jean-Guihen et Alexandre Tharaud (*Complices*, 2020, harmonia mundi) pour jouer une Sarabande de J.S. Bach et *Alabama* de John Coltrane.

Oui, la beauté est une chose rare, et elle se nourrit de rencontres.

RAPHAËL IMBERT

'INVISIBLE STREAM' refers to that “unseen current” that connects people, artists, improvisers, musicians, while transcending aesthetic and cultural boundaries. A perfect opportunity for Jean-Guihen Queyras and Raphaël Imbert to demonstrate the chemistry that is the main attraction in each of their collaborations! Between the virtuoso cellist and the creative sax player, there is a musical and spiritual spark that has already ignited audience response during their unforgettable concerts, in Forcalquier as well as at the Festival d'Art Lyrique in Aix-en-Provence, where both of them were associate artists in 2016. By creating this chamber quartet for improvised music-making, they participate in a common effort, anchored in their practice as a group, as an ensemble, as a forum for sharing. 'Invisible Stream' is therefore a feast of improvisation and poetry, organized by four representatives of today's international music scene of the most dynamic type, be it in jazz or in classical music.

With his original compositions as their point of departure, Raphaël Imbert invited Jean-Guihen to improvise and interact along this terrain while also evoking the spirit of Édouard Glissant, Pierre Barouh, the works of Richard Wagner, Sergei Prokofiev, Hanns Eisler, Franz Schubert, and many other adventurers in search of unseen currents. And joining their ranks, two other artists stand together with our sound explorers: Pierre-François Blanchard at the keyboard, having already been heard alongside Pierre Barouh, Marion Rampal, and on Raphaël Imbert's 'Music Is My Hope' project – a poet at first hearing and a majestic swing player; and drummer Sonny Troupé, master of the Guadeloupean ka drum and celebrated percussionist on the international jazz scene, whose sense of nuance transforms percussion into a new instrument for chamber music.

A HISTORY OF THE ENCOUNTER

Naturally, it all started with our meeting! From the streets of Forcalquier, where I first encountered Jean-Guihen's cello, from the poems of Glissant and Chamoiseau punctuated by Sonny, from the songs of Pierre Barouh and Marion Rampal sublimated by Pierre-François, I saw the happy imprint of the friendships conducive to musical magic. The opportunities offered by our common passion to play together alerted us to be open to the possibilities of the encounter. The circumstances that predispose to this discovery led us toward a creative terrain that proved unprecedented each time. Beyond our differences, there is an invisible bond – musical, poetic, social – that unites us, that resembles us, that brings us together. 'Invisible Stream' depicts this bond, makes it alive, makes use of it again and again to tell the story of the encounter. A universal and personal story, made up of questions, discoveries, and surprises. The underground rivers of Pierre Barouh, the deep roots of Édouard Glissant are other unseen currents, other stories of the encounter that quiver and vibrate in our cultural memories and our poetic imaginations. We arrive at a common meaning when we play, create, improvise, have fun, and come together.

Neither Jean-Guihen Queyras, nor Sonny Troupé, Pierre-François Blanchard or I had any other ambition at each encounter than to recreate the feeling of surprise on such an occasion! I relish the chance to play with artists of this calibre, fully aware of the responsibility of being an active participant in such an assembly. For Jean-Guihen and me, it all started with our common desire to solidify our many shared experiences during the Festival des Rencontres Musicales de Haute-Provence, in Forcalquier. I had been regularly invited by Jean-Guihen, Pierre-Olivier Queyras, and the entire team, to appear and improvise with these magnificent classical musicians, thus creating a playful otherness on the basis of music invented for the occasion. But we wanted to find a regular framework for our musical exchanges and improvisations. I fondly remember other experiences with Sonny Troupé and Pierre-François Blanchard. By introducing them to Jean-Guihen, I knew that together, we could reimagine the definition of an original quartet devoted to improvised chamber music-making. Thus did 'Invisible Stream' come into being, in the imposing setting of the Cordeliers Convent in Forcalquier, in the courtyard of the Emperi Castle, at the Saint-Léonard-de-Noblat Church, in 2019. After two years of confinement, which has made us all plainly aware of the precious necessity of coming together, we met at the Schloss-Elmau, Bavaria, to finally record our programme, with the benefit of assistance from and vast expertise of our friend Alban Moraud. There is all the emotion of the reunion, and yet the feeling of having just left each other the day

before, along with the fear that everything we have experienced lately is about to end. There is all the joy and reassuring fragility that make the moment deeply felt. There is all this repertoire, which we imagined as our common ground, and the chance to review several years' worth of recent compositions. As a staff composer at the Théâtre du Briançonnais, I saw this as an occasion to introduce new compositions alongside older ones, while attempting to make a comparison with some 'standards' of a particular type, the lieder of Wagner, Schubert, Eisler, to create a surprising jazz resonance with German classical music. **'Exil,'** a piece dating from 2000, for example, resulted from a project devoted to Amadou Hampâté Bâ, the theme of whose work gains a special topicality today.

The suite **'Akim's Spirit'** dates even farther back. I had written it for the funeral of my best friend Akim Tchalgadjieff, who met his end while mountain-climbing in 1996. A French-Armenian American, a convert to Zen Buddhism and inveterate carnivore, he represented the complexity and ambivalence of today's world, and taught me not to see this as a basis for anxiety. **'My Klezmer Dream'** comes from the New York sessions recorded on the ZZT label in 2009; it highlights a partnership linked to the recollection of popular music influencing so-called 'art music.' Two new compositions are included as well. **'Musique aux Images'** is based on the premise that, if one writes music for the cinema, one could also write music for a film that has not yet been made. Any filmmaker is welcome to seize upon this piece and to use it as a basis for a script! And **'So Long, Radio Voice'** evokes the pleasure of my experiences, as a listener, producer, guest, while I was captivated by a particular medium so conducive to our practice. Richard Wagner's **'O du, mein holder Abendstern'** (*Tannhäuser*), juxtaposed with Franz Schubert's famous **'An die Musik,'** is a reminder of the poetic and harmonic importance of German composers in establishing a modern musical language, both for jazz and for contemporary music. Using an approach that I experimented with in projects like 'Bach Coltrane' (ZZT, 2007) and 'Heavens. Amadeus & The Duke' (2013), the closing measures of this lied-homage-to-music are 'looped' to give it an ecstatic Gospel feel. A game of improvisation that is also present in Hanns Eisler's **'An den kleinen Radioapparat,'** a sublime melody from his celebrated *Hollywood Songbook* (1942), in which Bertolt Brecht and Eisler, fleeing Nazism and war, evoke their years of (another) exile in the USA. Here, they address a small portable radio, the only link connecting them to their home country over the airwaves. We can see here that jazz has had an influence on Eisler, in another reciprocal encounter. Playing Pierre Barouh's song **'Des Ronds dans l'Eau'** as a duo with Pierre-François is our way to reminisce about that magical moment when we both took part, alongside Marion Rampal and many other artists, in the singer's last concert. An encounter that came about thanks to Pierre-François – I owe him my eternal gratitude! Finally, Jean-Guihen and I play as a duo on Ornette Coleman's magnificent composition **'Beauty is a Rare Thing.'** We enjoy experiencing these occasions to play as a duo, such as the time I participated in Jean-Guihen and Alexandre Tharaud's 2020 album *Complices* (harmonia mundi) to play a J.S. Bach *sarabande* and John Coltrane's *Alabama*.

Indeed, beauty is no common thing, and it is enriched through every encounter.

RAPHAËL IMBERT
Translation: Michael Sklansky

„**INVISIBLE STREAM**“: Das ist der „unsichtbare Strom“, der Menschen, Künstler, Improvisatoren und Musiker über ästhetische und kulturelle Grenzen hinaus verbindet. Für Jean-Guihen Queyras und Raphaël Imbert der willkommene Anlass, um zu belegen, dass sie auf der gleichen Wellenlänge sind und ihre Zusammenarbeit gerade dadurch so reizvoll ist! Der virtuose Cellist und der kreative Saxofonist haben das gleiche innere musikalische und geistige Feuer, das sich auch schon auf das Publikum übertrug, z.B. an denkwürdigen Abenden in Forcalquier oder am Festival d'Art Lyrique von Aix-en-Provence, wo die beiden 2016 fest engagiert waren. Mit der Gründung eines Quartetts, das sich der improvisierten Kammermusik widmet, tun sie sich mit anderen zusammen und vertiefen sich in die Praxis des gemeinschaftlichen Spiels in der Band, im Ensemble. „Invisible Stream“ ist also ein improvisiertes, poetisches Fest, das von vier Vertretern der dynamischsten internationalen Musikszene (auf der Ebene des Jazz, aber auch der klassischen Musik) organisiert wird.

Raphaël Imberts Ausgangspunkt ist eine Neubetrachtung seines eigenen Kompositionsrepertoires, die ihm und Jean-Guihen als Grundlage zum Improvisieren und Interagieren dienen sollen, wobei Édouard Glissant, Pierre Barouh, Richard Wagner, Sergei Prokofjew, Hanns Eisler und Franz Schubert die geistigen Paten sind, die bei der Suche nach unsichtbaren Strömen ebenso abenteuerlustig waren. Und dann gesellen sich zwei weitere Künstler zu den beiden Klangforschern und bilden mit ihnen eine Einheit: Pierre-François Blanchard am Piano, eine bei Pierre Barouh, Marion Rampal und in Raphaël Imberts *Music is My Hope* gemachte Entdeckung und ein auditiv stets präsenter Poet des Imperial Swing; und Sonny Troupé, ein Meister auf der Gwo Ka („große Trommel“) von Guadeloupe und renommierter Schlagzeuger der internationalen Jazzszene, dessen Sinn für Nuancen das Schlagwerk in ein neues kammermusikalisches Instrument verwandelt.

EINE GESCHICHTE VON BEGEGNUNGEN

Dass das alles mit Begegnungen zu tun hat, versteht sich! In den Straßen von Forcalquier bin ich auf das Violoncello von Jean-Guihen gestoßen, Sonny hat die Gedichte von Glissant und Chamoiseau rhythmisiert, Pierre-François hat die Songs von Pierre Barouh und Marion Rampal veredelt: Das vermittelt mir den glücklichen Eindruck von Freundschaften, die von einem musikalischen Zauber erfüllt sind. Die Chance, die uns unsere gemeinsame Leidenschaft für das Spiel im Ensemble bietet, ist auch die Aufforderung, dem Potential der Begegnungen große Bedeutung beizumessen. Die Situation, die dafür die Voraussetzung schafft, eröffnet uns immer wieder neue kreative Bereiche. Jenseits unserer Unterschiede gibt es ein unsichtbares, musikalisches, poetisches und freundschaftliches Band, das uns verbindet: „Gleich und Gleich gesellt sich gern.“ „Invisible Stream“ steht für diese Verbindung, erfüllt sie mit Leben und bedient sich ihrer immer wieder, um zu erzählen, wie es zu den Begegnungen gekommen ist. Das ist eine universale und persönliche Geschichte, die aus Fragestellungen, Entdeckungen und Überraschungen besteht. Die unterirdischen Flüsse von Pierre Barouh und die Wurzelstöcke von Édouard Glissant sind weitere unsichtbare Ströme, andere Geschichten von Begegnungen, die in unserem kulturellen Gedächtnis und unserer poetischen Vorstellungswelt für ein Beben und für Vibrationen sorgen. Wir haben ein Gefühl der Gemeinsamkeit, wenn wir spielen, etwas erfinden, improvisieren, uns amüsieren und uns sehen.

Jean-Guihen Queyras, Sonny Troupé, Pierre-François Blanchard und ich wollen nichts anderes, als aus jeder Begegnung einen Anlass mit Überraschungen zu machen! Ich genieße es, dass mir das Glück vergönnt ist, mit solchen Künstlern zu spielen, und es gefällt mir, als Mitglied einer solchen Gruppe Verantwortung zu tragen. Alles beginnt mit dem gemeinsamen Bedürfnis von Jean-Guihen und mir, die vielen Erfahrungen zu konkretisieren, die wir in Forcalquier beim Festival des Rencontres Musicales de Haute-Provence machten. Ich darf dort auf Einladung von Jean-Guihen, Pierre-Olivier Queyras und dem ganzen Team mit diesen wunderbaren klassischen Musikern improvisieren und so auf der Grundlage einer zu diesem Anlass ausgedachten Musik ein andersartiges Spiel schaffen. Doch wir wollten für unseren musikalischen Austausch und unsere Improvisationen einen stabilen Rahmen finden. Da erinnerte ich mich an meine Zusammenarbeit mit Sonny Troupé und Pierre-François Blanchard. Ich stellte Jean-Guihen die beiden vor und wusste, dass wir gemeinsam ein originelles Quartett, das improvisierte Kammermusik spielt, ins Auge fassen können. So entstand 2019 „Invisible Stream“ – im grandiosen Franziskanerkloster von Forcalquier, im Hof des Château de l'Emperi und in der Kirche Saint-Léonard-de-Noblat.

Nach zwei Jahren Pandemie, in denen uns allen bewusst wurde, wie wertvoll persönliche Begegnungen sind, finden wir uns in Bayern auf Schloss Elmau wieder, um endlich unser Programm einzuspielen, partnerschaftlich unterstützt von unserem extrem begabten Freund Alban Moraud. Da ist die Aufregung des Wiedersehens, das Gefühl, dass wir aber doch am Abend davor auseinandergingen, und die Furcht, dass alles, was wir in letzter Zeit erlebten, noch nicht wirklich zu Ende ist. Es herrscht eine Freude und eine sorglose Empfindlichkeit, die den Moment mit viel Emotionen erfüllen. Es gibt dieses Repertoire, das wir uns als ein gemeinsames Spielfeld ausgedacht haben, und die Gelegenheit, nach vielen Jahren des Komponierens Bilanz zu ziehen. Als am Théâtre du Brian onnais engagierter Komponist sah ich die Gelegenheit, neue Werke mit älteren zu kombinieren und den Vergleich mit besonderen „Standards“ wie etwa den Liedern von Wagner, Schubert und Eisler zu wagen, denn in der klassischen deutschen Musik sind erstaunliche Jazz-Elemente zu finden. „**Exil**“ ist eine Komposition von 2000, die aus der Beschäftigung mit dem Werk von Amadou Hampâté Bâ hervorging, dessen Thema heute wieder sehr aktuell ist. Die Suite „**Akim's Spirit**“ ist älter, ich habe sie für die Trauerfeier für meinen besten Freund, Akim Tchaladjieff, geschrieben, der 1996 in den Bergen ums Leben kam. Als Amerikaner, Franzose, Armenier, konvertierter Zen-Buddhist und unverbesserlicher Fleischesser repräsentierte er die heutige, komplexe und gespaltene Welt, und er lehrte mich, diese Welt nicht als Quelle der Angst zu sehen. „**My Klezmer Dream**“ entstand während Sessions in New York und wurde 2009 bei ZYT aufgenommen; im Vordergrund steht hier die enge Verbundenheit mit der Tradition der Volksmusik, welche die sogenannte „ernste“, Musik beeinflusst hat. Dann zwei ebenfalls neue Kompositionen: „**Musique aux Images**“ geht vom Prinzip aus, dass man, wenn man für das Kino komponiert, auch die Musik zu einem Film schreiben könnte, den es noch gar nicht gibt. Es steht jedem Filmschaffenden frei, sich ihrer zu bemächtigen und ein Drehbuch dazu zu schreiben! Und mit „**So Long, Radio Voice**“ denke ich an das Vergnügen zurück, das ich als Hörer, Produzent und Gast mit einem speziellen Medium hatte, das für unser Konzept so zugänglich ist. Richard Wagners „**O du, mein holder Abendstern**“ (aus *Tannhäuser*) und das berühmte Lied „**An die Musik**“ von Franz Schubert erinnern an die große poetische und harmonische Bedeutung, die die deutsche Musik für die Entwicklung der modernen Tonsprache hat – im Jazz und in der zeitgenössischen Musik. Wie schon bei Projekten wie *Bach Coltrane* (ZYT 2007) oder *Heavens. Amadeus & The Duke* (2013) habe ich hier ein bestimmtes Verfahren angewandt: In der Coda des Lieds, das die Musik besingt, sind die Takte „geringelt“, um ihnen die Anmutung eines verzückten Gospels zu verleihen. Ein improvisatorisches Spiel, das in Hanns Eislers „**An den kleinen Radioapparat**“ wiederzufinden ist, dieser erhabenen Melodie aus dem *Hollywooder Liederbuch* (1942), in dem Bertolt Brecht und Eisler – die zum zweiten Mal vor den Nazis ins Exil geflüchtet sind – ihre Jahre in den USA während des Zweiten Weltkriegs evozieren. Die Wellen dieses kleinen Radios, an das sie sich richten, bildeten ihre einzige Verbindung zur Heimat. Man kann hier feststellen, dass auch der Jazz Eisler beeinflusste, und so haben wir damit eine weitere wechselseitige Begegnung. Mit der Interpretation von „**Des Ronds dans l'Eau**“ von Pierre Barouh im Duo mit Pierre-François erinnern wir uns beide an jenen magischen Moment, als wir, zusammen mit Marion Rampal und etlichen anderen Künstlern, dem letzten Konzert des Sängers beiwohnten. Diese Begegnung verdanke ich Pierre-François – und ich werde ihm ewig dafür dankbar sein! Im Duo spiele ich mit Jean-Guihen auch „**Beauty is a Rare Thing**“, eine wunderbare Komposition von Ornette Coleman. Uns gefällt dieses Experimentieren beim Spiel zu zweit, das ist ähnlich wie damals, als ich bei einem Album von Jean-Guihen und Alexandre Tharaud mitwirkte (*Complices*, 2020, harmonia mundi), um eine Sarabande von J. S. Bach und *Alabama* von John Coltrane zu spielen.

Ja, Schönheit ist eine seltene Sache, und sie speist sich aus Begegnungen.

RAPHAËL IMBERT
Übersetzung: Irène Weber-Froboese



Né en 1974, **RAPHAËL IMBERT** découvre le saxophone à 15 ans, et l'apprend en autodidacte. Inscrit dans la classe de Jazz du conservatoire de Marseille, il développe rapidement une vision de la musique et du jazz liée à la spiritualité intrinsèque du jazz. Dans ce but, il fonde le *Nine Spirit* pour jouer les musiques sacrées d'Ellington, Coltrane ou Ayler, et ses propres compositions. Par ailleurs, il met au point un projet d'étude sur le Sacré dans le Jazz, et devient lauréat de la Villa Médicis hors les murs. Il remporte le 28^e Concours national de Jazz de la Défense (2005). Il compose également pour le cinéma et la télévision. Il élabore le projet *Bach Coltrane* avec André Rossi et le Quatuor Manfred. Musicien, enseignant et chercheur, Raphaël Imbert est invité dans de nombreuses institutions à travers le monde. En 2016, il est commissaire de l'exposition "Accordé Ô Jazz" aux archives et bibliothèque départementales Gaston Defferre, avec le MuCem et Marseille Jazz des Cinq Continents. Il est producteur et animateur de l'émission "L'heur de plaire" sur France Musique (été 2016) et "Swing Chronique" en 2017. Il intègre l'Attica Blues Big Band d'Archie Shepp (Jazz à la Villette 2012) et le nouveau label d'harmonia mundi Jazz Village, pour lequel il publie *Heavens-Amadeus & The Duke, Libres* en duo avec Karol Beffa, *Music is my Home* et *Music is My Hope* en 2018, qui obtient les Victoires du Jazz (2018). Il publie en mars 2014 aux Éditions de l'Éclat *Jazz Supreme. Initiés, mystiques et prophètes*. Depuis 2019, il anime les "1001 nuits du Jazz" au Bal Blomet (Paris) avec Johan Farjot. En 2021, il publie un album en quartet *Oraison* (Outnote Records) et célèbre le bicentenaire de Baudelaire au Musée d'Orsay avec Patrick Chamoiseau. Il est actuellement directeur du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille.

Curiosité, diversité et concentration sur la musique elle-même caractérisent le travail de **JEAN-GUIHEN QUEYRAS**, artiste dont l'approche de la partition reflète son essence sans concession. Les motivations profondes du compositeur, de l'artiste et du public doivent être en harmonie afin d'apporter au concert une expérience exceptionnelle. Jean-Guihen Queyras a appris cela de Pierre Boulez, avec lequel il avait établi une longue relation artistique. Son approche de la musique ancienne ou contemporaine relève d'une même intensité. Il a créé des œuvres d'Ivan Fedele, Gilbert Amy, Bruno Mantovani, Michael Jarrell, Johannes-Maria Staud, Thomas Larcher, Tristan Murail... Sous la direction du compositeur, il a enregistré le *Concerto pour violoncelle* de Péter Eötvös (2014). Membre fondateur du Quatuor Arcanto, il forme un trio reconnu avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov, et collabore régulièrement avec des spécialistes du zarb, Bijan et Keyvan Chemirani. Il a enregistré les concertos d'Elgar, Dvořák, Schoeller et Amy et, dans le cadre du projet Schumann chez harmonia mundi, l'intégrale des trios avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov ainsi que son *Concerto pour violoncelle*. L'enregistrement "THRACE-Sunday Morning sessions" développe sa collaboration avec les frères Chemirani et Sokratis Sinopoulos en mettant l'accent sur l'interaction entre musique contemporaine, improvisation et traditions méditerranéennes. En 2018 ont paru des CD d'œuvres de C.P.E. Bach et Vivaldi, suivis en 2020 d'un disque de duos avec Alexandre Tharaud. Il enseigne à la Musikhochschule de Freiburg et est directeur artistique des Rencontres musicales de Haute-Provence (Forcalquier). Il joue un violoncelle de Gioffredo Cappa de 1696, prêt de la Fondation d'entreprise Société Générale. C'est vous l'avenir depuis novembre 2005.

Né en 1981 à Nantes, **PIERRE-FRANÇOIS BLANCHARD** étudie le piano classique avant de se diriger vers le jazz et les musiques improvisées. Formé au CNR de Saint-Nazaire, il part étudier au Conservatoire Royal de La Haye en 2007. Ce sera un voyage initiatique et pianistique décisif. En 2006, il crée le boNObo-trio, qui collabore avec la confrérie marocaine Aïssawa puis avec Médéric Collignon (album *toGEther* en 2012, label Neuklang), puis il crée le Quartet Azure (2008-2012). Il collabore par ailleurs avec Panthéâtre, compagnie dirigée par Linda Wise et Enrique Pardo. Il y enseigne l'improvisation vocale et s'associe en tant que pianiste et compositeur à plusieurs productions. En 2012, il devient le pianiste de Pierre Barouh, renouant avec son goût pour l'accompagnement de la chanson. Il est co-directeur musical de la soirée des 50 ans de Saravah au Trianon en décembre 2016. Il participe au Salon Idéal depuis 2015, concept imaginé par Arièle Butaux, où musiciens de tous bords se rencontrent pour fusionner, expérimenter librement et sans frontières. En 2016, il rejoint Raphaël Imbert sur le projet *Music Is My Home*, puis enregistre *Music Is My Hope* (choc Jazzmag, lauréat "Album Inclassable" aux Victoires du Jazz 2018). Il travaille depuis plusieurs années aux côtés de la chanteuse Marion Rampal, dans le trio de cette dernière. Leur album *Main Blue* sort en 2017. En 2019, il enregistre en duo avec Marion Rampal *Le Secret*, avec pour invités Archie Shepp et Raul Barboza. En 2021, ils créent le spectacle jeune public *L'île aux Chants Mêlés*. Il accompagne régulièrement Archie Shepp au sein de son quartet (2017-2021) sur des projets comme *Art Songs & Spirituals* (Barbican Theater - London Jazz Festival, 2018) ou *Song Book* (Jazz à Porquerolles, 2021).

Batteur, joueur de tambour ka et compositeur, **SONNY TROUPÉ** découvre avec son père saxophoniste, Georges Troupé, divers styles musicaux (jazz, gwo ka, classique, salsa, zouk...). Le tambour ka est son premier instrument. À six ans, il intègre le groupe Kimból en tant que "Makè" (tambour ka soliste). À huit ans, il commence en autodidacte l'étude de la batterie et du vibraphone. De 1986 à 1995, il étudie la théorie, le ka et la batterie avec son père à Sainte-Anne et, avec M. Theomèl Ursule, les rythmes traditionnels des Antilles. En 1996, il part étudier la musique et la psychologie à Toulouse. Il participe à différentes formations : orchestres symphoniques, groupes de jazz, de fusion, métal, soul, funk, reggae. Depuis plus d'une quinzaine d'années, il se retrouve aux côtés de musiciens tels que Kenny Garrett, Christian Lavisio, Lisa Simone, Alain Jean Marie, David Murray, Jean-Guihen Queyras, Yosuke Onuma, Hervé Samb, Naïssam Jalal, Oumou Sangaré, Édouard Ferlet, Raphaël Imbert, Grégory Privat, Tanya Saint Val, Big Band Ka, Mario Canonge, Mado Ladrezeau, Zagalo, Raghunat Manet... Il enregistre avec Jacques Schwarz Bart, Reggie Washington, Stéphane Castry, Michel Alibo, Dominik Coco... Il anime des master-classes et des conférences en écoles de musique ou dans le cadre de festivals. Il crée les projets Mizik an Fonn Ké (Solo, 2016), ExpéKa avec Casey (2014), Nouvo Lokans (2013), Sonny Troupé Quartet (2010), Fabso concept (2007), et prend la direction artistique du groupe Kimból en 2002. Il travaille depuis 2010 avec le Théâtre Varia de Bruxelles (*Strange Fruit, Hamlet*). Son premier album *Voyages et Rêves* est sorti en 2013, suivi de *Luminescence, Reflets Denses, Altérité Quartet et Ausgang*.

Born in 1974, **RAPHAËL IMBERT** took up the saxophone at the age of 15 and learned to play it on his own. He enrolled in the jazz class at the Marseille Conservatory, quickly developing his own vision of music and jazz linked to the intrinsic spirituality of creation. To this end, he founded Nine Spirit in order to perform the sacred music of Ellington, Coltrane, and Ayler, along with his original compositions. Additionally, he developed a study project on 'the sacred in jazz' and became a laureate of the Villa Médicis Hors Les Murs. He won the 28th National Jazz Competition of La Défense (2005). He also composes for film and television. He developed the *Bach Coltrane* project with André Rossi and the Manfred Quartet. As a performer, teacher, and researcher, Raphaël Imbert receives frequent invitations from institutions around the world. In 2016, he curated the exhibition 'Accordé Ô Jazz' at the Gaston Defferre departmental archives and library, organized with the MuCem and Marseille Jazz des Cinq Continents. He was producer and host of the radio programme 'L'heur de plaire' broadcast on France Musique (summer 2016) and 'Swing Chronique' in 2017. He was a member of Archie Shepp's Attica Blues Big Band (Jazz à la Villette, 2012) and joined the new harmonia mundi label Jazz Village, for which he recorded *Heavens-Amadeus & The Duke, Libres* (as one half of a duo with Karol Beffa), *Music Is My Home* and *Music Is My Hope* in 2018 (Victoires du Jazz winner in 2018). In March 2014, he published *Jazz Supreme: Initiés, mystiques et prophètes* for the Éditions de l'Éclat. Since 2019, he has co-hosted the '1001 Nights of Jazz' at the Bal Blomet (Paris) with Johan Farjot. In 2021, he released a quartet album *Oraison* (Outnote Records) and marked the 200th anniversary of Charles Baudelaire's birth at the Musée d'Orsay alongside Patrick Chamoiseau. He is currently director of the Pierre Barbizet Conservatory in Marseille.

Curiosity, diversity, and a firm focus on the music itself characterise the artistic work of **JEAN-GUIHEN QUEYRAS**, whose treatment of the score reflects its clear, undistorted essence. The inner motivations of composer, performer, and audience must all be in tune with one another in order to bring about an outstanding concert experience: Jean-Guihen Queyras learned this interpretative approach from Pierre Boulez, with whom he established a long artistic partnership. His approach to early music and to contemporary music are equally thorough. He has given world premieres of works by Ivan Fedele, Gilbert Amy, Bruno Mantovani, Michael Jarrell, Johannes-Maria Staud, Thomas Larcher, Tristan Murail, and others. Conducted by the composer, he recorded Peter Eötvös' Cello Concerto (2014). A founding member of the Arcanto Quartet, he forms a celebrated trio with Isabelle Faust and Alexander Melnikov; he also regularly partners with zarb specialists Bijan and Keyvan Chemirani. Jean-Guihen Queyras' discography includes cello concertos by Elgar, Dvořák, Schoeller, and Amy; as part of a harmonia mundi project dedicated to Schumann, he has recorded the complete piano trios with Isabelle Faust and Alexander Melnikov, as well as the Schumann Cello Concerto. His album *THRACE – Sunday Morning Sessions* continues the collaboration with the Chemirani brothers and Sokratis Sinopoulos, focusing on the intersections of contemporary music, improvisation, and Mediterranean traditions. 2018 saw the release of his albums devoted to C.P.E. Bach and Vivaldi, followed by a 2020 album of duets recorded with Alexandre Tharaud. Jean-Guihen Queyras holds a professorship at the University of Music Freiburg and serves as Artistic Director of the Rencontres Musicales de Haute-Provence festival in Forcalquier. He plays a 1696 instrument by Gioffredo Cappa, made available to him in November 2005 by the Fondation Société Générale.

Born in 1981 in Nantes, **PIERRE-FRANÇOIS BLANCHARD** studied classical piano before redirecting his focus toward jazz and improvisation. After attending the Saint-Nazaire Conservatory, he went on to study at the Royal Conservatory in The Hague in 2007 – a trajectory that was to be decisive in his formation and development as a pianist. In 2006, he founded the boNObo-trio, collaborating with the Aïssawa community of Morocco, as well as with Médéric Collignon (2012 CD *toEther*, on the Neuklang label), and he later founded the Quartet 'Azure' (2008-2012). He has collaborated with Panthéâtre – a company led by Linda Wise and Enrique Pardo – teaching vocal improvisation and serving as pianist and composer in several of their productions. In 2012, he joined Pierre Barouh as his pianist, reviving a predilection for accompanying a vocalist. In December 2016, he served as musical co-director for the Trianon concert marking the Saravah label's 50th anniversary. Since 2015, he has taken part in Le Salon Idéal: created by Arièle Butaux, this forum brings together musicians of all stripes, for a chance to perform with new partners, to experiment freely, transcending borders. In 2016, he joined Raphaël Imbert on the *Music Is My Home* project, and later recorded *Music Is My Hope* (Jazzmag's 'Choc' accolade and 'Album Inclassable' winner at the 2018 Victoires du Jazz). For the last few years, he has performed with singer Marion Rampal as a member of her trio; their album *Main Blue* was released in 2017. In 2019, as one half of a duo with Marion Rampal, he recorded *Le Secret*, featuring guest artists Archie Shepp and Raul Barboza. In 2021, the duo created *L'île aux Chants Mêlés*, a show for young audiences. He accompanied Archie Shepp regularly as part of his quartet (2017-2021) on projects such as *Art Songs & Spirituals* (Barbican – London Jazz Festival, 2018) and *Song Book* (Jazz à Porquerolles, 2021).

Percussionist, ka drum player, and composer **SONNY TROUPÉ** discovered diverse musical styles (jazz, gwo ka, classical, salsa, zouk...) alongside his father, saxophonist Georges Troupé. The ka drum was his first instrument. At the age of six, he joined the group Kimbó! as a 'makè' (solo ka drummer). At the age of eight, he began to self-study percussion and vibraphone. From 1986 to 1995, he studied theory, ka, and percussion with his father in Sainte-Anne and the traditional rhythms of the West Indies with Theomèl Ursule. In 1996, he went on to study music and psychology in Toulouse. He performs with various collectives: symphony orchestras, as well as jazz, fusion, metal, soul, funk, and reggae groups. For more than fifteen years, he has been working alongside musicians such as Kenny Garrett, Christian Lavisio, Lisa Simone, Alain Jean Marie, David Murray, Jean-Guihen Queyras, Yosuke Onuma, Hervé Samb, Naïssam Jalal, Oumou Sangaré, Édouard Ferlet, Raphaël Imbert, Grégory Privat, Tanya Saint Val, Big Band Ka, Mario Canonge, Mado Ladrezeau, Zagalo, Raghunat Manet... He has made recordings with Jacques Schwarz Bart, Reggie Washington, Stéphane Castry, Michel Alibo, Dominik Coco... He leads master classes and studios at music schools and festivals. He created the projects Mizik an Fonn Ké (Solo, 2016), ExpéKa with Casey (2014), Nouvo Lokans (2013), Sonny Troupé Quartet (2010), Fabso concept (2007), and took over the artistic direction of the Kimbó! group in 2002. Since 2010, he has collaborated with the Varia Theatre in Brussels (*Strange Fruit, Hamlet*). His debut album *Voyages et Rêves* was released in 2013, followed by *Luminescence, Reflets Denses, Altérité Quartet*, and *Ausgang*.

JEAN-GUIHEN QUEYRAS, RAPHAËL IMBERT - Selected Discography

All titles available in digital format (download and streaming)

BYE-BYE BERLIN

Marion Rampal, voice
Quatuor Manfred, string quartet
Raphaël Imbert, saxophone
CD HMM 902295



THRACE

Sunday Morning Sessions

Jean-Guihen Queyras, cello
Sokratis Sinopoulos, sitar
Bijan Chemirani, zarb
Keyvan Chemirani, daf
CD HMC 902242



COMPLICES

Jean-Guihen Queyras, cello
Alexandre Tharaud, piano
Raphaël Imbert, saxophone
La Diane française



“Invisible Stream” est une création de la Compagnie Nine Spirit soutenue par la Région Sud-Provence-Alpes-Côte d’Azur, en partenariat avec les Rencontres Musicales de Haute-Provence, le Festival 1001 Notes en Limousin, le Théâtre du Briançonnais (Raphaël Imbert, compositeur associé 2018-2020) et le Festival International de Musique de Chambre de Salon-de-Provence.

Remerciements à :

Annabelle Ambler, Christian Girardin, Sylvain Henry, Robert Fouchet, Éric Le Sage, Paul Meyer, Emmanuel Pahud, Albin de la Tour, Frank-Éric Retière, Romaric Matagne, le Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille, Olivier Corchia, Émilie Delorme,, Florent Piraud, Bettina Weiss-Schaber, Sarah Kesting et l’équipe de Schloss-Elmau, Pierre-Olivier Queyras, Véronique Marin, Bernard Focroulle, Pauline Chaigne, Marion Rampal, Patrick Chamoiseau, Isabelle Fruleux, Stéphane Tchalgadjeff, Sabry Tchalgadjeff et Susie Narramore.



harmonia mundi musique s.a.s.

Médiapôle Saint-Césaire, Impasse de Mourgues, 13200 Arles © 2022

Enregistrement : février 2022, Schloss Elmau, Krün (Allemagne)

Réalisation : Alban Moraud Audio

Prise de son et direction artistique : Alban Moraud, assisté d’Alexandra Evrard

Mastering : Alexandra Evrard

Compositions de Raphaël Imbert éditées par Métisse Music, un catalogue Budde Music France

© harmonia mundi pour l’ensemble des textes et des traductions

Illustration : *White Sand, Blue Hills*, © Julyan Rawlings. All Rights Reserved 2022 / Bridgeman Images

Photos : © Margaux Bellynck

Maquette : Atelier harmonia mundi

raphaelimbert.com

jeanguihenqueyras.com

pierrefrancoisblanchard.com

sonnytroupe.com

HMM 902343